## LES MEILLEURES VARIÉTÉS DE SOJA, POUR LA RÉGION PARISIENNE,

## PAR MM. D. Bois et J. Gérôme.

Depuis 1921, le Jardin d'expériences du Muséum poursuit des recherches afin de déterminer les meilleures variétés de Soja hispida pour le climat parisien.

Ces essais ont eu pour point de départ l'envoi de 23 variétés américaines à la Société nationale d'Acclimatation, par le Département de l'Agriculture des États-Unis.

Les conditions climatériques exceptionnelles de 1921 avaient permis de constater que 7 variétés d'origine américaine et 6 provenant de jardins botaniques européens pouvaient murir leurs graines dans la région de Paris.

L'année 1922 s'est présentée avec des conditions de climat très différentes et défavorables à la végétation du Soja; aussi 2 variétés américaines et 4 variétés d'origine européenne seulement ont pu mûrir convenablement leurs graines (1).

En 1923, de nouveaux essais ont été faits au Jardin d'expériences du Muséum, avec les variétés de diverses provenances qui, en 1921 et 1922, étaient classées en meilleur rang. On y a joint la variété « Tokio noir » qui,

d'après les essais faits à Verrières, est «la seule variété à retenir» (Rev. d'hist. nat. appliq., 1923, p. 94); elle est d'ailleurs couramment cultivée

dans la région parisienne.

Il aurait été très désirable de pouvoir comparer à ces variétés celle cultivée autresois sous le nom de «Soja hâtif d'Étampes ». Il nous a été impossible de nous en procurer des graines; la maison Vilmorin-Andrieux ne possède plus cette variété, et le président de la Société d'Horticulture d'Étampes, malgré les recherches qu'il a faites, n'ayant pu lui-même nous en procurer, on peut la considérer comme perdue.

Les conditions climatériques de 1923 ont été, comme en 1922, peu favorables pour le Soja : mai et juin ont été deux mois très froids, à température moyenne bien en dessous de la normale; il n'y a eu de chaleur qu'enj uillet et dans la première moitié d'août; le mois de septembre à son

<sup>(1)</sup> Voir Bulletin du Muséum, 1922, p. 322-328, et Revue d'histoire naturelle appliquée, 1922, p. 349 et 379; 1923, p. 82-90.

début a continué la période relativement froide de la deuxième moitié d'août.

Le semis a été fait en place, grain à grain, le 7 mai 1923, sur une même surface, et même nombre de pieds pour chaque variété.

Pour choisir les meilleures d'entre elles, le poids total des graines récoltées était le meilleur moyen.

Dans le tableau qui suit, les variétés essayées sont placées par ordre décroissant du poids de la récolte. La note 100 est donnée à la plus productive; une note inférieure, proportionnelle à leur produit respectif, est donnée aux autres.

ORDRE DE MÉRITE.	NOMS des variétés.	COULEUR DU GBAIN.	POIDS.	origine.	DATE DB MATURITÉ.
2 3 4 5 6 8 9	Nigra  « Tokio noir  Nigra  Brunnea  « Sangora »  « Manchu »  « Sangora »  « Wisconsin  early black ».  Brunnea  Lutea  « Mandarin».	Idem. Jaune paille. Brun. Noir. Brun. Jaune.	88,27 77,51 72,13 67,20 59,58 57,24 55,17	J. bot. Vilna. Vilmorin J. bot. Delft. Idem J. bot. Bâle. Américaine. J. bot. Delft. Américaine. J. bot. Tabor. Idem Américaine.	13 octobre.

Par l'examen de ce tableau, résumant les résultats de 1923, on remarque facilement que:

- 1º Les Soja les plus hâtifs ne sont pas les plus productifs;
- 2° Les variétés à grain noir sont celles qui ont donné la récolte la plus élevée, les brunes venant ensuite (1);
- 3° Les variétés d'origine européenne se classent avant celles d'origine américaine, à la fois comme production et comme date de maturité.

Ces constatations, faites en 1923, confirment en tous points les indications données ici antérieurement; le Bulletin du Muséum, 1922, p. 327,

<sup>(1)</sup> C'est aussi l'une des conclusions d'une note relative aux variétés de Soja d'Extrême-Orient (Revue de Bot. appl. et d'Agric. coloniale, vol. II, 30 juin 1922, Guillaumin).

mentionne «qu'il existait en Europe des variétés bien adaptées au climat, pouvant y mûrir leurs graines dans le courant de septembre, c'est-à-dire un mois plus tôt que les variétés américaines, et fournissant un poids plus élevé de graines par pied»; et au sujet de la couleur des grains on trouve (loc. cit.) ce passage: «La couleur des grains (noire ou brune) pouvait être considérée comme un défaut quand on ne voyait dans le Soja qu'un légume nouveau; cette question de couleur n'a plus la même importance dans le cas de l'utilisation industrielle de ces graines.»

Les essais de 1923 démontrent que, pour le climat parisien, ce sont les variétés à grain noir, puis celles à grain brun qui sont les meilleures.